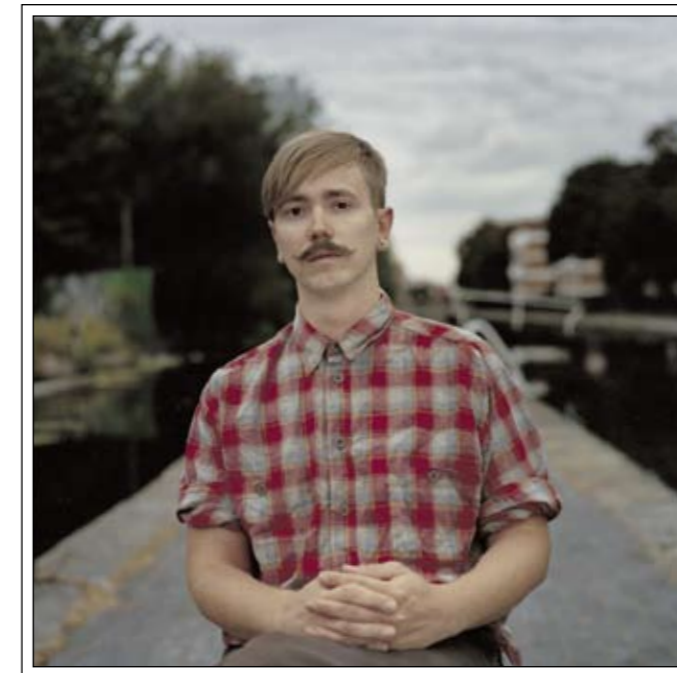




NEZ DANS LE VENT

La moustache au menu de la bohème britannique

Par Agnès Villette



légendes

Le sang neuf du dandy à moustache circule dans l'East End de Londres. Au cœur d'un périmètre géographique assez restreint, on peut se livrer à une nouvelle forme de *fashion spotting*. Aux terrasses des cafés, les discussions surréalistes sur la taille ou la cire à moustache vont bon train. Dans les pubs de Broadway market, la démultiplication hallucinante est telle que l'on se croirait dans l'univers des films de Fassbinder, ambiance eighties. Au royaume de la *street culture*, la moustache est reine.

Le poil est versatile. Il se prête volontiers à tous les codes auxquels on veut bien l'asservir. Et les esthètes ont depuis longtemps cerné son potentiel d'expression. Ces quelques poils, avec leur multitude de possibles, individualisent un visage et signent un style. C'est avec l'expressivité de la moustache, qu'a toujours culminé chez le dandy le culte de la personnalité. Exigeante, tyrannique et totalement inutile, elle requiert un entretien élaboré qui constitue une posture ►



Légendes

esthétique comme chez Montesquiou, Barbey d'Aurevilly ou encore Dalí.

Et pourtant, ce carré de poils a contribué à tisser des affinités complexes, entre pilosité et agressivité masculines. Le souvenir des moustaches de dictateurs, aux géométries variables, reste gravé dans nos inconscients. Rares sont ceux qui, longtemps, ont osé s'aventurer sur ce territoire miné. C'est oublier pourtant que, politiquement et moralement, la moustache — en dépit de celle

du gendarme à tricorne — a souvent souligné un caractère contestataire. Universelle, et ne revêtant aucune orientation politique spécifique, elle fut commune aux syndicalistes français, aux anarchistes du début xx^e et aux grands révolutionnaires russes.

C'est sans doute la raison pour laquelle le siècle dernier a essayé de la brider, le monde de l'entreprise se chargeant de l'interdire. Considérée aux États-Unis comme une marque de négligence,



Exergue Exergue Exergue Exergue Exergue Exergue Exergue Exergue

de désobéissance ou de singularité, elle y a été réglementée ou interdite. On se souvient de Sean Penn, obligé de raser la sienne dans *The Assassination of Richard Nixon* (2004). Quant à l'univers corporatiste de Disney, seul le patron et ses souris y étaient moustachus, le personnel étant sommé de sacrifier ses velléités pileuses pour entrer dans l'entreprise. Plus on se rapproche du pouvoir, plus sa présence devient sensible. Ainsi, dans la police et l'armée françaises, depuis le

milieu du xix^e siècle, la moustache a fait l'objet d'une quinzaine de circulaires ministérielles qui par, virages successifs, l'ont rendu obligatoire ou l'ont banni totalement.

Juste retour de tendance, c'est un parfum de nostalgie libertaire qui semble aujourd'hui séduire les nouveaux pubères. En guidon plutôt qu'en croc, style dompteur de fauves, elle apporte son cachet masculin, affectée en diable, aux bellâtres juvéniles de la vieille Europe.